

qu'il n'y a pas de nuit sans réveil, des événements heureux et qui font bien augurer de l'avenir religieux se sont produits au sein de l'empire.

« Au mois de mars dernier, l'aîné des neveux de l'empereur et son successeur désigné, l'archiduc François-Ferdinand a eu le courage de se déclarer ouvertement catholique et autrichien. « La campagne contre Rome a-t-il dit, est une campagne contre l'Autriche : il est urgent de réagir. »

Ces paroles d'un personnage considéré comme l'empereur de demain ont causé une émotion indescriptible en Autriche-Hongrie.

Depuis lors, l'épiscopat a adressé à tous les diocèses une lettre collective dans laquelle les évêques n'ont pas hésité à dénoncer le péril prussien, soit au nom de la foi catholique, soit au nom du patriotisme autrichien.

Le correspondant termine en disant qu'il ne faut pas désespérer, parce que l'appel rigoureux des évêques et du prince héritier ont eu l'heureux effet de réveiller le patriotisme endormi et la foi qui sont les premiers éléments sur lesquels il faut s'appuyer quand il s'agit de la restauration d'un peuple.

OBITUAIRE

M. l'abbé Pierre Bédard, curé de Saint-Constant, décédé le 4 février 1902.

(Société d'une messe et Union Saint-Jean.)

M. l'abbé Anaclet-Olivier Péliçon, du diocèse de Québec, décédé.

M. l'abbé Joseph Durocher, du diocèse de Sherbrooke, décédé.
(Société d'une messe.)